

**FEMME, TA FOI EST GRANDE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Mt 15, 21-28**

*Jésus s'était retiré vers la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, criait : « Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit rien. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Donne-lui satisfaction, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui : « Seigneur, viens à mon secours ! »*

*Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens. — C'est vrai, Seigneur, reprit-elle ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, ta foi est grande, que tout se fasse pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie*

Jésus essaie d'annoncer l'amour universel du Père. Universel, non seulement pour son extension (partout), mais pour sa qualité (pour tous). Or voilà qu'il rencontre beaucoup de résistance : de la part du peuple, des disciples, et même de la part des païens qui s'étaient habitués à la suprématie d'Israël.

Alors Jésus, déjà au chapitre huit de l'évangile de Matthieu, annonce qu'au banquet du royaume le pain que les juifs ont refusé deviendra nourriture des païens. Jésus avait dit : " ils viendront de l'orient et de l'occident (c'est à dire des terres païennes) et ils prendront votre place."

Et puis au chapitre 15 de Matthieu Jésus affronte la question du pur et de l'impur. Il l'affronte du point de vu alimentaire, c'était la base qui distinguait les gens pur des païens qui étaient impurs. Et Jésus, après avoir contredit le livre du Lévitique qui se base sur cette distinction, doit fuir à l'étranger après avoir affirmé que ce n'est pas ce qui entre par la bouche qui rend l'homme impur mais ce qui sort.

Jésus est donc en fuite à l'étranger. Ici l'évangéliste nous raconte la rencontre avec une femme cananéenne. Lisons Matthieu au chapitre 15 verset 21. " *Jésus s'était retiré vers la région de Tyr et de Sidon.*" Jésus en fuite s'était donc retiré en terre païenne. " *Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires* " Les cananéens étaient des phéniciens, l'un des peuples que le livre du Deutéronome recommande de vouer à l'extermination (Dt 7). C'était donc des païens malfamés qui devaient être soumis à Israël.

" *Elle criait : « Aie pitié de moi, Seigneur,* " c'est le "Kyrie eleisons" de nos liturgies. Eh bien le "Seigneur prend pitié" des évangiles est une expression réservé à ceux qui ne connaissent pas Jésus. Ceux qui ne

savent pas qui est Jésus s'adressent à lui en disant "Seigneur prend pitié". Quand on connaît Jésus on ne dit plus "Seigneur prend pitié" parce que l'on a déjà expérimenté sa miséricorde.

Et elle l'appelle " *Seigneur, fils de David* ", comme les aveugles d'un précédent passage de cet évangile qui ensuite retournent (eux aussi appellent Jésus : fils de David). Mais Jésus n'est pas fils de David car "fils de David" est le messie guerrier qui, avec la violence inaugurerait le règne d'Israël en soumettant les païens.

Le motif de la demande de cette femme : " *Ma fille est tourmentée par un démon.* " Mais " *il ne lui répondit rien* " Pourquoi Jésus ne répond-il pas ? Parce qu'elle l'a appelé "fils de David" alors que lui est "Fils de Dieu". Il faut comprendre aussi que cet épisode n'est pas tant une chronique qu'une catéchèse pour les premières communautés chrétiennes qui encore sont réticentes à aller vers les païens.

" *Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Donne-lui satisfaction* " la traduction dit "donne-lui satisfaction" mais le texte dit " renvoie-la ! ", le même verbe est employé au moment de l'épisode du partage des pains et des poissons, les disciples demandent à Jésus de "renvoyer" la foule. " *Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris !* ".

Les disciples ne tolèrent pas ce rapprochement des païens et demandent du secours au Seigneur. " *Jésus répondit* " à qui répond-il ? Il répond aux disciples qui partagent la même mentalité : " *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël* ".

Voilà bien le fils de David, le messie qui, lui, est bien venu pour la maison d'Israël, pour instaurer le royaume d'Israël et soumettre les païens. " *Mais elle vint se prosterner devant lui : « Seigneur, viens à mon secours !.*" En voilà un progrès, alors qu'avant elle appelait Jésus "fils de David" voilà maintenant qu'elle le reconnaît comme Seigneur. Mais elle demande encore de l'aide, elle doit donc encore progresser pour comprendre la plénitude de l'amour de Dieu.

" *Il répondit* (sa réponse est encore comme s'il était fils de David) : « *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens* " Les petits chiens ne sont pas des chiots mais des chiens domestiques qui sont à la maison. Eh bien Jésus à travers cette indication distingue ceux qui ont des droits, les fils d'Israël, et les chiens, terme négatif pour désigner les païens car le chien est un animal impur.

A travers cette réponse Jésus veut préparer ses disciples à accepter ce qu'ils refusent, partager le pain même avec les païens. Jésus a partagé le pain avec Israël mais maintenant il veut porter les disciples à partager le pain avec les païens, mais eux n'y pensent même pas, car les païens sont justement comme des chiens des êtres inférieurs et impurs.

Et donc, à travers la croissance de la foi de la femme l'évangéliste veut faire croître les disciples dans leur foi. Mais nous savons que pour Jésus il sera plus facile de convaincre une femme païenne que ses propres disciples. Et la réponse de la femme est " *C'est vrai, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.*"

La femme comprend que la compassion et l'amour vont au-delà des divisions raciales, ethniques et religieuses qui peuvent exister. " *Jésus répondit : « Femme, ta foi est grande,* " Jésus ne fait pas l'éloge des juifs pour leur foi mais toujours des païens, avant il fait l'éloge du centurion et maintenant de cette femme païenne, " *Femme, ta foi est grande, que tout se fasse pour toi comme tu le veux !* » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie. "

Jésus n'a accompli aucune action, il n'a pas chassé le démon. C'est la foi de la femme qui chasse le démon, signe du préjudice religieux qui exclut les personnes. Donc dans ce passage l'évangéliste veut éduquer la communauté chrétienne à s'ouvrir aux païens et à leur faire comprendre les païens ne sont pas des personnes qu'il faut dominer, selon le messie fils de David, mais qu'il faut servir, selon la nouveauté du messie Fils de Dieu.